

■ Anne-Hélène Despois a eu plusieurs vies professionnelles. Elle fut musicienne, recruteuse en intérim, responsable ressources humaines avant de s'inventer son propre métier: «valoriseur d'entreprise».

«Votre entreprise est une œuvre d'art», dit le slogan d'AHD Valoriseur. Et ses ressources humaines un trésor, serait-on tenté d'ajouter, à voir les photos qui subliment un savoir-faire, un geste, un regard. Anne-Hélène Despois pose un regard différent sur l'entreprise et ceux qui la font vivre. «Mon objectif, c'est de valoriser les gens dans les métiers qu'ils font en leur donnant le sentiment d'être vus et reconnus», explique cette radieuse quadra, qui expose ses travaux dans les centres culturels et les musées de la région. Pourtant, elle ne se considère pas comme photographe, mais comme passeur d'images «Je vends du sens, pas de la technique, j'utilise la réalité, et elle est honorable.»

#### «C'est là qu'est la vraie vie»

La curiosité la fait avancer, l'humain la passionne. «J'ai toujours géré du personnel», dit Anne-Hélène en essayant de trouver un fil conducteur dans son parcours atypique. Organiste de formation «je faisais des grands mariages dans des petites églises» - la musicienne prend à 23 ans la direction du conservatoire de l'île de La Réunion qu'elle redresse. Puis changement de partition, elle devient recruteur en intérim. «J'ai décou-

vert le monde de l'entreprise et j'ai eu le coup de foudre. C'est là qu'est la vraie vie.»

Anne-Hélène Despois retourne alors à l'université faire un DESS ressources humaines et avale toute une littérature sur la désorganisation et la perte de sens dans l'entreprise. Un appareil photo reçu en cadeau d'anniversaire sera le déclencheur de sa nouvelle vocation. Elle se met à mitrailler à l'instinct pour répondre à ce qu'elle a lu, teste sa démarche iconographique chez son employeur Rhodia en alimentant l'i-photothèque du groupe. Celui-ci deviendra un de ses premiers clients.

#### «De plus en plus une demande de cohésion»

Un titre de lauréate du Centre européen des entreprises et de l'innovation (CEEI) lui met le pied à l'étrier. Elle décide de voler de ses propres ailes en conjuguant «l'entreprise, le management et la photographie». En 2004, elle monte sa boîte: AHD Valoriseur. Un trophée de la création, remis par les femmes chefs d'entreprise, vient consacrer son initiative.

Anne-Hélène Despois a déjà travaillé pour une vingtaine de clients de l'industrie, du BTB, de l'énergie ou de la grande distribution, comme Tixit, Hypromat (Elephant Bleu) ou Vialis. «Au départ, c'est une demande d'image, mais de plus en plus, une demande de cohésion. L'objectif n'est pas de laisser les photos dans le bureau du dirigeant, mais de les utiliser pour créer du lien social, de l'événementiel, en les dispersant dans



Anne-Hélène Despois présente une de ses photos lors d'une récente exposition au musée de la Régence à Ensisheim. (Photo LMA)

l'entreprise.» Ses clichés deviennent cartes de vœux, kakémonos (\*), font l'objet d'expos sur le lieu de travail.

#### «Il faut arrêter de tirer sur l'entreprise»

«Sa démarche qui consiste à porter un œil décalé sur l'entreprise est intéressante, la dimension psychologique qu'elle essaie de mettre dans son travail, originale. Anne-Hélène Despois arrive à mettre en valeur les tâches les plus banales, en leur donnant une dimension esthétique. C'est très fédérateur entre les hommes de l'entreprise. Son regard

transcende les clivages», juge Thierry Gloss, délégué régional de GDF Alsace qui a rencontré la créatrice au CEEI. «Je traite avec le patron, mais je suis bien accueillie par les salariés. Un ouvrier que j'avais photographié m'a dit: reviens demain, j'aurai les mains encore plus sales», raconte Anne-Hélène.

La dure loi de l'économie mondialisée avec ses restructurations, ses délocalisations, ne jette-t-elle pas une ombre sur l'image glamour des firmes, véhiculée par ses clichés. «Il faut arrêter de tirer sur l'entreprise et d'en faire le

bout émissaire de tous les maux. On se trompe de combat. Nous sommes au cœur de la 3<sup>e</sup> révolution industrielle. Il faut cesser d'avoir peur, devenir une force de proposition, créer son métier.»

Anne-Hélène Despois ne fait que donner l'exemple. Aujourd'hui valoriseur d'entreprises à travers l'image, elle songe demain à la promouvoir par les sons. Comme un retour à ses premières amours... I. N.

(\*) Comme une peinture japonaise sur étoffe ou papier, suspendue verticalement qu'on peut enrouler autour d'un bâton.